

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 131 (1986)
Heft: 7-8

Artikel: Au col du Gothard, un musée d'intérêt national s'ouvre au public le 1er août 1986
Autor: Rapold, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au col du Gothard, un musée d'intérêt national s'ouvre au public le 1^{er} Août 1986*

d'après le divisionnaire à d Hans Rapold

Château d'eau d'Europe centrale, croix routière nord-sud et est-ouest, prince des cols alpins, que le Gothard ait attiré de longtemps l'attention comme la plus courte liaison entre le

préromanes et romanes de la chapelle dédiée avant 1200 à saint Gothard livrent quelques indications. L'histoire de cette chapelle montre, entre parenthèses, que le plaisir de saccager



bassin du Rhin et l'Italie du Nord n'étonne guère que lui soient attribués de tels superlatifs. L'origine de ce passage populaire est encore dans les nimbes: les archives d'Airolo, celles du col même, celles d'Altdorf, furent les victimes d'incendies ou d'actes de guerre. Toutefois, une nécropole romaine à Madrano ou les fondations

et celui de couvrir les monuments de graffitis n'est malheureusement pas une coutume datant de nos jours.

Les deux hospices, voués pendant longtemps au logement et aux soins de pauvres voyageurs, présentent aussi

** Présentation paraissant également dans l'ASMZ et la RMSI.*

une histoire mouvementée. On peut se faire une idée du confort du voyage hivernal par le sentier muletier maintenu ouvert à grand renfort de main-d'œuvre si l'on sait que, fréquemment, c'étaient jusqu'à cent personnes des deux sexes qui s'entassaient dans deux pièces.

L'ouverture de la route du Gothard en 1830, celle du tunnel ferroviaire en 1883 et, enfin, celle du tunnel autoroutier en 1980, sont des pierres milliaires de l'extension de ce trafic aux conséquences pas toujours positives pour les vallées et leurs habitants. De 1837 à 1925, l'hôtel de l'«Alten Sust» répond à des besoins plus évolués.

Lorsque, en 1972, le complexe des bâtiments sis au col fut mis en vente, diverses interventions se manifestèrent afin d'éviter qu'il ne tombe en mains indésirables. C'est ainsi que la Confédération, les cantons d'Uri et du Tessin, la commune d'Airolo, le Heimatschutz, la Ligue suisse pour la protection de la nature et une collecte publique permirent à la Fondation Pro Saint-Gothard d'acquérir les bâtiments, d'ouvrir au public en 1982 la chapelle et une très jolie auberge de jeunesse. Ils permirent aussi à un groupe d'experts bénévoles d'entreprendre la création d'un musée national du Gothard.

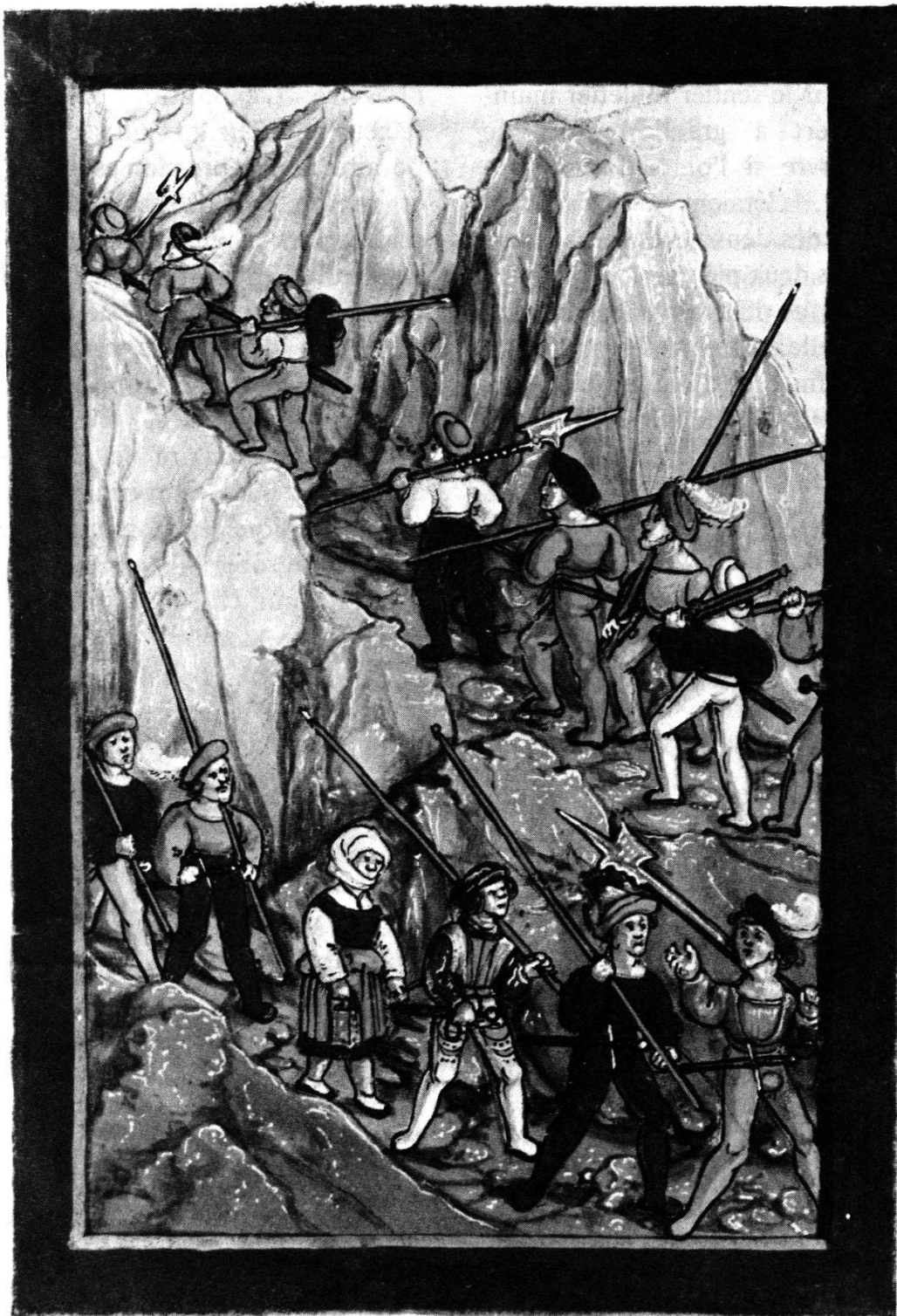
Celui-ci, aménagé dans la «Sust» complètement restaurée, présente, sur trois étages, la formation des Alpes, les minéraux du massif du Gothard, le développement du transport bâti, des courriers, des diligences, du train et de

l'auto, l'importance militaire du passage, l'histoire des bâtiments de l'hospice. L'exposition présente un secteur permanent et un secteur temporaire. Son impression est complétée et renforcée par un spectacle en multivision. Signalons encore que deux salles de travail sont à disposition des écoles, des sociétés, de l'armée et d'autres encore, leur permettant de tenir conférences et rapports... sans oublier la subsistance.

Le secteur militaire met en évidence combien tôt ce col important du point de vue politique, économique et culturel fut un objet de confrontations armées. Pour Uri, la Suisse centrale, mais aussi d'autres parties de la Confédération, le Gothard constitua bientôt une artère vitale que l'on disputa pendant un siècle aux ducs de Milan. Pour marquer la fluctuation de ces conflits, rappelons les combats d'Arbedo en 1422 et de Giornico en 1478.

Ce que l'on avait conquis fut d'abord assuré de manière offensive, comme le démontrent de façon impressionnante les guerres milanaïses. En parallèle, on commença avec la fortification, principalement celle des villes jalonnant l'axe du Gothard.

L'intérêt étranger resta en éveil. Ainsi l'Espagne, alors grande puissance, utilisa le Gothard au début du XVII^e siècle comme liaison la plus sûre entre ses possessions milanaïses et celles des Pays-Bas ainsi qu'avec les Habsbourg d'Autriche. Ce sont des dizaines de milliers d'hommes au



service d'Espagne qui passèrent, en vertu d'accords précis, par le «Camino de Suizos» à travers la partie catholi-

que de la Confédération, bien que cela ait fort déplu aux cantons protestants qui y voyaient une contradiction avec

l'alliance avec la France. Que l'on devait s'attendre à des exactions et du pillage est illustré par la mise à sac de l'hospice par des mercenaires allemands au service d'Espagne en avril 1607.

Pire encore arriva lorsque, dès 1792, les Français pénétrèrent dans le pays qu'ils tinrent occupé jusqu'en 1799 afin de s'assurer des liaisons nord-sud. Cela provoqua le plan de leurs adversaires, les Autrichiens et les Russes, de les combattre au Gothard. Leur attaque, sous les ordres de Souvorov, qui par pluie et brouillard, le 24 septembre 1799, rejeta Lecourbe dans la Tremola et parvint à s'emparer du col par une habile manœuvre de flanc, est représentée sous la forme d'un modèle comprenant la marche par le Kinzig-Kulm, les cols du Pragel et du Panixer. Les horreurs de la guerre vécues alors en Suisse plaident encore de nos jours en faveur de notre capacité de dissuader, c'est-à-dire au premier chef à empêcher tout adversaire de pénétrer dans le pays (...)

(...) C'est ainsi que les chefs de l'armée suisse du XIX^e et du XX^e siècle ont réfléchi à la défense militaire du pays. Citons Hans-Conrad Finsler,

Guillaume-Henri Dufour, Alfonse de Pfyffer d'Altishofen, lequel entreprit les premiers travaux de fortification du Gothard en 1882, puis Théophile Sprecher von Bernegg et Henri Guisan.

Les premières manœuvres de montagne en 1861, la constitution proprement dite de troupes de montagne en 1911 et enfin d'un corps d'armée de montagne illustrent l'importance du massif alpin et de son centre, le Gothard qui «*devenait la citadelle, c'est-à-dire le centre de résistance suprême, en même temps que le poste de commande central des voies transalpines...*» (Guisan, rapport sur le service actif.)

Un détour par le col, au lieu d'utiliser les tunnels, voire le col comme but d'excursion, pour visiter les bâtiments restaurés et leurs diverses richesses, parcourir les environs, l'ancien sentier muletier et autres témoins du passé devrait en valoir la peine dès l'inauguration solennelle du musée et son ouverture au public le 1^{er} Août. Un retour dans notre histoire rend le présent plus compréhensible et l'avenir moins inquiétant!